

Les premiers pas en atelier d'écriture

5 et 6 ans
Module 1
TEXTES NARRATIFS



Lucy Calkins • Amanda Hartman

Édition française : Yves Nadon, directeur de collection | Martine Arpin, adaptatrice

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR LA
PLATEFORME

 Interactif

Préface

A PRÈS PLUS DE 20 ANS à vivre l'atelier d'écriture avec mes élèves et à espérer voir ce modèle s'implanter dans de nombreuses classes, un constat s'impose : nous manquons cruellement d'exemples et de mises en application de ce qu'est un atelier d'écriture efficace. Comme peu d'entre nous ont connu ce modèle d'apprentissage lors de notre scolarisation et que de (trop) nombreuses universités ne l'enseignent pas au cours de la formation initiale, nous nous retrouvons à devoir compter sur nous-mêmes pour apprendre à le faire.

Isolement... parfois.

Frustration... peut-être.

Questionnements... souvent.

Pendant de nombreuses années, j'ai tenté d'écrire un journal hebdomadaire de mes ateliers d'écriture, convaincu qu'un autre enseignant pourrait profiter des leçons apprises au fil des mois. Enthousiaste, je le tenais pendant deux semaines, pour ensuite finir par l'abandonner, la vie scolaire et ses obligations rendant cette rédaction trop ardue. Plein de bonne volonté, je me disais alors que je tenterais de le faire de nouveau l'année suivante.

Lucy Calkins et son équipe du *Teacher's College Reading and Writing Project* (TCRWP) ont cependant relevé ce défi et mené à bien le projet. Elles décrivent ici avec maîtrise, exactitude et précision le quotidien d'une classe de maternelle (et elles le font de la maternelle à la deuxième secondaire). L'accueil réservé au premier livre de la série, *Écrire des récits inspirés de nos petits moments*, fait en sorte que vous avez entre vos mains le fabuleux fruit de leur travail : une étude de la rédaction de textes narratifs réalistes pour les élèves de cinq et six ans. Nous commençons à voir se dessiner une cohérence d'une année scolaire à l'autre, où les années supérieures peuvent maintenant bâtir leurs fondements sur les acquis des précédentes.

Depuis 2013, des collègues de l'organisme *De mots et de craie* et moi-même travaillons avec des membres du TCRWP, et je peux affirmer ceci : si vous suivez leurs conseils, l'évolution de vos élèves sera spectaculaire. Les bienfaits de leçons bien planifiées et d'un enseignement très explicite de l'écriture amèneront vos élèves à réaliser des progrès que la plupart des adultes croient hors de la portée d'enfants de cet âge. Et pour vous-même? Tout votre enseignement sera bonifié par ces pratiques gagnantes.

Côtoyer Martine Arpin, c'est baigner dans la joie de vivre et la rigueur. Elle a, comme pour tout ce qu'elle entreprend, rigoureusement relu et adapté la traduction de cet ouvrage. Collaborer à cette adaptation avec elle fut un réel plaisir. Les textes proviennent des classes de Francesca Turcotte, Chantal D'Amour, Karen Jacques, Marie-Josée Rathé, Éline Robillard et Annie Bourgoin. On ne peut qu'être admiratif devant ces prouesses d'élèves qui reflètent un enseignement de grande qualité. Je ne peux terminer sans remercier Clothilde Bariteau et Caroline Vial, de Chenelière Éducation. Leurs conseils, leur écoute et leur implication professionnelle ont fait de notre travail une joie.

Comme le disent souvent les auteures de ce livre : «Allez! Au travail! J'ai tellement hâte de lire ce qu'écriront vos auteurs!»

Yves Nadon

Tableau synthèse : *Les premiers pas en atelier d'écriture*

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 1 : Nous sommes tous des auteurs				
1	Nous sommes tous des auteurs : Mettre ses idées sur papier avec des dessins et des mots	Anticiper les défis qui surviendront au cours de ces premiers jours	Les auteurs travaillent leur texte	Former un club d'auteurs
2	Les auteurs savent que : « Quand on a terminé, tout ne fait que commencer ! »	Aider les élèves à mettre des idées sur papier	Les auteurs écrivent plus d'un texte par jour	Apprendre aux auteurs les routines de l'atelier d'écriture et l'utilisation des outils
3	Les auteurs travaillent de façon autonome	La gestion de la résolution de problèmes	L'atmosphère d'un atelier d'écriture productif	Plus d'outils pour l'atelier d'écriture
4	Les auteurs imaginent dans leur tête ce qu'ils veulent dire et le mettent ensuite par écrit	Étudiez les textes de vos élèves pour avoir des pistes sur l'enseignement à venir	L'apprentissage d'un signal pour attirer l'attention des élèves et l'ajout d'éléments supplémentaires	Montrer l'action dans les dessins
5	Étirer les mots pour les écrire	Soutenir les élèves pour mettre des mots sur la page	Lire nos textes à nos camarades	Ajouter des étiquettes aux dessins
6	Tout mettre sur la page, même les idées difficiles à écrire ou à dessiner	Donner du pouvoir aux jeunes auteurs	Utiliser le tableau d'ancrage intitulé <i>Terminé ? Non, non, non ! Tout ne fait que commencer !</i>	Partager des stratégies
PARTIE 2 : Écrire des livres informatifs				
7	Transformer des textes en parchemins et en livres	Encourager les élèves à étoffer leur travail tout en entretenant chez eux un sentiment de confiance et d'enthousiasme	Fabriquer des pages couvertures avec des titres	S'assurer que toutes les pages d'un livre vont ensemble
8	Planifier des livres informatifs, page par page	Montrer aux élèves à revenir à un texte non terminé	Utiliser un nouvel espace de rencontre prédéterminé avec son partenaire d'écriture	Revenir aux textes précédents et écrire plus
9	Poser des questions et y répondre pour écrire plus	Réfléchir à votre rôle dans l'entretien d'écriture	Être son propre partenaire d'écriture : l'autoévaluation	Interroger les auteurs à propos de leur processus d'écriture
10	Étirer les mots pour écrire encore plus de sons	Aider des auteurs ayant différentes habiletés à écrire des mots sur leur page	Étirer les mots pour entendre le son initial et le son final	Utiliser des mots d'usage fréquent en écrivant
11	Rendre son texte le meilleur possible			

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 3 : Écrire des histoires				
12	Trouver des idées d'histoires et s'exercer à la narration	Aider les auteurs à raconter leurs histoires	Revenir au texte pour le relire et ajouter des détails	Admirer le travail des auteurs de la classe
13	Planifier des histoires page par page : Planifier et raconter des histoires sur plusieurs pages	Aider les auteurs à étaler leur histoire sur plusieurs pages	Remarquer les pages qui ne vont pas avec les autres et les retirer	Planifier les pages d'un livre sur ses doigts
14	Ajouter plus de détails aux images et aux histoires	Rappeler aux élèves que les auteurs trouvent le temps d'écrire des mots	Dessiner et écrire pour montrer l'action	Les partenaires d'écriture peuvent être des professeurs d'écriture
15	Étirer les mots et les écrire : Entendre et écrire les sons de façon séquentielle			
16	Donner vie à nos textes : Ajouter des dialogues dans des bulles	Accompagner les élèves en apprentissage de la langue	Utiliser le tableau d'ancrage intitulé <i>Comment écrire une histoire vraie</i>	Comment écrire une histoire vraie
17	Tout mettre en œuvre pour rendre les textes aussi bons que possible	Pousser les élèves vers les étapes suivantes	Les partenaires sont des enseignants en écriture	Choisir des textes pour la publication
PARTIE 4 : Se préparer à la publication				
18	Corriger	Soutenir les élèves en tant que correcteurs	Mettre la touche finale à un texte pour un public	Réfléchir à ses progrès
19	Lire pour un public grâce à la lecture en cercle : Une célébration des auteurs			

Introduction

LE DÉBUT DE LA MATERNELLE est une période riche en possibilités. Les enfants qui entrent à l'école sont prêts à lire et à écrire comme des grands, à apprendre aux côtés de leurs camarades et à prendre le monde d'assaut. Le premier module d'étude, *Les premiers pas en atelier d'écriture*, tire avantage de cet enthousiasme et le canalise vers la rédaction de livres informatifs et narratifs. Remarquez que, même si la plupart des livres de cette collection portent sur un genre particulier d'écriture – informatif, narratif ou d'opinion –, ce livre-ci couvre deux de ces types d'écriture et se concentre surtout sur la mise en place de l'atelier d'écriture et sur l'initiation des enfants à l'identité et au travail des auteurs.

Nous espérons que ce module vous aidera à démarrer votre atelier d'écriture dès le début de l'année parce que nous savons que si cet atelier devient partie intégrante de votre routine quotidienne, vous obtiendrez des résultats à couper le souffle. À maintes reprises, des enseignants nous ont dit : « Si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, je n'aurais jamais pu croire que mes élèves de maternelle puissent en faire autant – et avec tant de plaisir ! »

Le conseil le plus important que nous puissions vous donner à propos du mois de septembre en ce qui a trait à l'atelier d'écriture de la maternelle est le suivant : n'attendez pas ! Vous pourriez être tentée de penser que les enfants devraient apprendre l'alphabet avant que vous commenciez l'atelier d'écriture ou qu'ils devraient socialiser et s'habituer au rythme d'une journée d'école avant que vous amorciez cet enseignement. Ce n'est pas vrai. Vous pouvez commencer dès le premier jour. Notre atelier d'écriture est conçu sur mesure pour le début de la maternelle.

Nous vous encourageons fortement à aller de l'avant et à réunir vos élèves dès le premier jour de classe pour les inviter à vivre comme des auteurs. Cela peut paraître fou, compte tenu du fait que vous savez que bon nombre d'entre eux ne savent ni leurs lettres ni les sons qui s'y rattachent. Toutefois, rappelez-vous que si vous alignez trois chaises et que vous les invitez à monter dans le

train, ils n'hésiteront pas un instant ! Si vous tendez un balai à un enfant et que vous lui demandez de vous aider à faire le ménage, il y a de fortes chances qu'il s'y mette avec empressement – qu'il sache ou non quoi faire avec un balai ! Vos élèves n'ont aucune difficulté à se prendre pour des reines et des rois, des spécialistes de la plongée sous-marine ou des astronautes. En réalité, les enfants trouvent parfaitement raisonnable qu'on leur donne du papier et des marqueurs et qu'on les invite à écrire un livre informatif.

Certains enfants dessineront plutôt que d'écrire des phrases. Toutefois, vous vous apercevrez qu'avec de l'aide, un nombre surprenant d'entre eux peuvent écrire quelques lettres à côté de leurs dessins. Dans *Kindergarten Literacy*¹, Anne McGill Franzen nous rappelle les recherches de la *Early Childhood Longitudinal Study* (ECLS-K) entreprises et analysées par le National Center for Education Statistics. D'après les données recueillies, deux tiers des élèves de la maternelle arrivent à l'école en sachant l'alphabet. Peu importe où ils se situent dans leur apprentissage, ce module les aidera à développer les habiletés de base dont ils ont besoin. Or ces habiletés sont fondamentales ; nous savons toute l'importance de l'intervention précoce dans la réussite des élèves.

De nos jours, être enseignante à la maternelle signifie vivre dans une époque de changements. N'importe quelle enseignante de la maternelle vous le dira, c'est compliqué. D'un côté, la maternelle n'est pas obligatoire. Certains parents, et parfois aussi les médias, se plaignent que la maternelle est de plus en plus axée sur le volet scolaire et réclament qu'on préserve l'enfance. D'un autre côté, les enfants qui arrivent en première année sans posséder certaines habiletés de base sont considérés comme étant « vulnérables » ou « à risque » et, sous bien des aspects, ils le sont. C'est une question d'équité. Tandis que dans certaines collectivités, presque tous les enfants ont une expérience enrichissante de la littératie grâce aux livres et à l'écriture, aux

1. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage existe en version anglaise seulement.

dessins et à la narration – autant à l'école qu'à la maison –, dans d'autres milieux, les enfants n'ont pas cette chance. Pendant des décennies, les enseignants de la maternelle se sont questionnés sur ce qu'ils pouvaient attendre, du point de vue scolaire, de leurs petits savants hauts comme trois pommes, si ceux-ci ne sont même pas obligés officiellement d'être en classe.

Même si les enseignants des écoles primaires s'interrogent sur l'utilité, à la maternelle, de développer l'aspect scolaire plutôt que de favoriser le jeu, les recherches reconnaissent que la maternelle est un point de départ important dans un apprentissage de la lecture et de l'écriture qui durera toute une vie. Nous sommes d'accord avec ce point de vue, même si nous insistons sur le fait que s'engager dans un atelier d'écriture ne signifie pas qu'il faut renoncer à la maternelle en tant que lieu d'amusement approprié au développement des enfants – bien au contraire !

Dans ce module, les élèves écrivent à la fois des livres informatifs et des histoires vraies – « du mieux qu'ils peuvent ». Dans la première moitié du module, ils apprennent à écrire des textes informatifs ou explicatifs – des textes dans lesquels ils enseignent aux lecteurs des choses sur lesquelles ils possèdent une expertise. Puis, dans la seconde moitié, ils apprennent à écrire des histoires personnelles. Ils se familiarisent aussi avec des formes très rudimentaires de révision et de correction.

Ce faisant, les élèves découvrent aussi ce que signifie prendre part à un atelier d'écriture. Après tout, les mini-leçons et les entretiens ne sont pas simplement des méthodes d'enseignement ; ils constituent aussi des moyens d'apprentissage. Vos élèves s'initieront aux rôles qu'ils doivent jouer dans les différentes parties d'un atelier d'écriture. Dans ce cadre, ils apprendront les uns avec les autres en tant que partenaires – pour planifier ensemble, partager leurs ébauches et s'aider mutuellement. En effectuant ce travail ensemble, ils apprendront aussi des notions de base en lecture et en écriture. Ils apprendront à poser des questions et ils commenceront à développer des idées sur les auteurs, les illustrateurs et les genres littéraires.

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Ce module est divisé en quatre parties ou sections. Dans la première partie, intitulée *Nous sommes tous des auteurs*, votre objectif sera d'initier les jeunes enfants à l'atelier d'écriture. « Vous êtes des auteurs », leur direz-vous, et vous les aiderez à comprendre comment trouver un sujet, le dessiner, puis faire leurs meilleures tentatives pour écrire à leur façon. Au début du module, vous

pouvez vous attendre à ce qu'ils produisent rapidement un texte et annoncent : « J'ai fini ! » Vous leur enseignerez donc à y consacrer un peu plus de temps et à s'investir davantage dans leur texte – démarrant ainsi un apprentissage qui se poursuivra à l'école primaire : celui d'étoffer leurs textes ! Vous leur enseignerez aussi la façon de terminer un texte et d'en entreprendre un autre, et cela, de façon autonome.

Une des notions les plus importantes que vous puissiez leur inculquer est que les auteurs commencent par vouloir dire quelque chose et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour mettre ce message sur papier. Le processus d'écriture commence lorsqu'un auteur pense à un contenu, une image, puis le dessine de façon représentative pour le mettre sur papier. L'auteur regarde ensuite ce qu'il a mis sur la page, le compare à l'image mentale qu'il en a – la signification voulue – et se demande : « Qu'est-ce qui manque ? Qu'est-ce que je devrais ajouter ? »

En peu de temps, les élèves emploieront des lettres aussi bien que des images pour représenter leur message. Ils développeront une conscience phonémique en étirant les mots, en écoutant les sons qu'ils renferment, en les distinguant les uns des autres et en les écrivant. Ils apprendront à utiliser des outils qui les aideront à écrire, en commençant par un tableau des prénoms qui leur permettra d'écrire des lettres et des mots sur une page.

La deuxième partie du module est intitulée *Écrire des livres informatifs*. Dans cette partie, les élèves apprennent qu'ils peuvent relire ce qu'ils ont écrit, se rendent compte qu'ils ont encore des choses à dire et agrafent d'autres pages à celles qu'ils ont déjà pour fabriquer un livre. Le plaisir d'agrafer des pages peut entraîner certains d'entre eux à ajouter des éléments à leurs livres informatifs. En quelques jours seulement, ils commenceront à aborder leurs textes avec l'intention d'en dire plus dès le début. Ils planifieront le contenu de leur livre sur plusieurs pages et l'étofferont davantage. Vous devrez canaliser leur empressement à remplir toutes les pages de leur livre vers un effort pour étiqueter davantage leurs dessins, pour représenter plus de sons dans chaque mot et pour écrire des étiquettes de deux mots. Ces étiquettes comprendront souvent des mots d'usage fréquent (comme *le*) ou des termes descriptifs (comme *grand*).

La situation change de façon spectaculaire dans la troisième partie du module, intitulée *Écrire des histoires*. Jusque-là, les élèves avaient appris qu'ils pouvaient écrire pour enseigner à leurs lecteurs tout ce qu'ils savaient sur un sujet. Maintenant, ils découvrent qu'ils peuvent aussi écrire pour raconter des histoires vraies inspirées de leur vie. Vous les encouragerez à mettre de petits épisodes de leur vie sur la page. Ils dessineront d'abord ce qui s'est passé, puis

ils toucheront la page et raconteront l'histoire et, enfin, ils écriront l'histoire correspondant à cette occasion. Même si les histoires dont vous ferez la démonstration appartiennent à ce qui est appelé dans cette collection des « récits inspirés de nos petits moments » portant sur des épisodes très précis, la chose importante dans ce module n'est pas d'enseigner aux élèves que leurs histoires doivent être précises ; il faut plutôt leur apprendre qu'ils peuvent se servir des choses qu'ils font et les raconter dans des livres qu'ils fabriquent. Ils apprendront que pour écrire des histoires vraies, les auteurs pensent à ce qui s'est passé ; ils dessinent et écrivent d'abord ce qui s'est produit, puis ils tournent la page et racontent ce qui s'est produit ensuite et ce qui s'est passé plus tard. Vos élèves seront désireux d'apprendre les trucs du métier, de sorte que vous leur enseignerez quelques notions élémentaires sur l'écriture narrative.

Dans la dernière partie intitulée *Se préparer à la publication*, vos élèves choisiront quelques histoires à publier et apprendront à les réviser et à les corriger pour les rendre encore meilleures. Pour ce faire, vous leur ferez découvrir les listes de vérification qui sous-tendent chaque module. À l'aide de la liste de vérification et de votre soutien, ils amélioreront leur meilleur texte. Ils y ajouteront des détails et corrigeront leurs mots, en y écrivant plus de sons. Enfin, pour conclure ce module, les élèves célébreront en lisant des passages choisis de leur texte, au cours d'une lecture en cercle avec leurs camarades.

L'ÉVALUATION

Nous vous recommandons de commencer l'année scolaire, autant la maternelle que chaque année du primaire, en consacrant un atelier d'écriture à la rédaction d'un texte court, sur demande et dans un délai déterminé, que vous utiliserez pour évaluer les élèves en fonction des trois genres de textes sur lesquels les ateliers d'écriture mettent l'accent. Autrement dit, nous vous suggérons de demander à vos élèves d'écrire leur meilleure histoire le premier jour, leur meilleur texte informatif le deuxième jour et leur meilleur texte d'opinion le troisième jour.

Nous sommes conscientes qu'une telle demande semble probablement un peu bizarre. « Bienvenue à la maternelle. Laissez-moi vous tester. Qui plus est, laissez-moi vous tester sur quelque chose que vous n'avez même pas commencé à apprendre (et que vous ne devriez pas non plus savoir). » Pourtant les preuves sont là : des milliers et des milliers d'enseignants ont fait ce que nous leur avons suggéré et ont trouvé cette méthode extraordinairement puissante – ne la rejetez donc pas entièrement.

Pourquoi est-ce si puissant ? Premièrement, lorsque vous effectuez cette évaluation, vous vous rendez compte qu'il n'est pas exact de penser qu'au début de l'année, tous les enfants de la maternelle se trouvent au même point. Dès la rentrée, il y a de grandes différences dans la façon dont ils comprennent le langage écrit, et ces différences seront immédiatement visibles. Deuxièmement, immortaliser ce qu'ils savent et peuvent faire au tout début de l'année vous procure un moyen extraordinaire et pratique de faire la démonstration de leurs progrès. Une fois ces données de base recueillies, vous serez en mesure à l'occasion de la soirée des parents de dire à ceux-ci : « Voici ce que votre enfant faisait à son arrivée en classe comme auteur, et voici son travail le plus récent. » Cela signifie non seulement que vous pourrez vous vanter des progrès de vos élèves, mais aussi que vous disposerez d'un moyen de mesurer l'efficacité de votre enseignement.

Les détails de l'évaluation sur demande, y compris les indications à donner aux élèves, apparaissent dans le livre de cette collection intitulé *Writing Pathways: Performance Assessments and Learning Progressions, K-5²*. Pour le texte informatif sur demande, l'enseignante commence comme suit : « Pensez à un sujet que vous avez étudié ou sur lequel vous savez beaucoup de choses. » Vous voudrez leur faire savoir qu'ils peuvent utiliser toute la période de l'atelier d'écriture (quarante-cinq minutes d'écriture sans compter le temps que vous mettez à leur parler) pour écrire du mieux qu'ils peuvent et pour remplir leurs feuilles de toutes les informations auxquelles ils peuvent penser.

Pour le texte narratif sur demande, l'enseignante commence l'atelier en ces termes : « J'aimerais vraiment comprendre ce que vous pouvez faire en tant qu'auteurs de textes narratifs, d'histoires, donc aujourd'hui, voulez-vous s'il vous plaît écrire la meilleure histoire personnelle, le meilleur récit inspiré d'un petit moment dont vous êtes capables ? » Ce module fera progresser le travail des élèves dans l'écriture de textes informatifs comme dans celle de textes narratifs ; il vaut donc mieux recueillir au moins ces deux genres de textes sur demande même si vous décidez de ne pas avoir recours au texte d'opinion à ce stade.

Comme le travail que vos élèves produisent finira par faire partie d'une progression de la maternelle à la fin du primaire, nous espérons que vous voudrez leur donner des indications précises, même si elles n'ont pas beaucoup de signification pour la plupart d'entre eux à ce niveau. Dans l'évaluation, il

2. **Note de l'adaptation :** À la parution du présent ouvrage, ce module existe en version anglaise seulement.

est important que les conditions soient les mêmes, lorsque c'est possible, pour que les résultats soient comparables. Par conséquent, même si les indications sont susceptibles de ne pas signifier grand-chose pour des enfants de cinq ans, nous voulons les leur fournir pour que tous les élèves, de la maternelle à la fin du primaire, disposent des mêmes indications et des mêmes chances. De toute façon, voici les indications concernant les textes informatifs : « Souvenez-vous de nommer le sujet sur lequel vous voulez enseigner, tâchez de donner de l'information pour aider vos lecteurs à en apprendre beaucoup sur votre sujet et faites une conclusion à votre livre informatif. Utilisez des images et des mots pour vous aider à écrire. » Dans le cas des textes narratifs, elles incluent ceci : « Faites un début à votre histoire, montrez ce qui se passe, mettez des détails et terminez votre histoire par une conclusion. »

Pendant que vos élèves dessinent et écrivent leurs textes sur demande pour l'évaluation, vous circulerez rapidement parmi eux, en leur demandant de vous raconter ce qu'ils écrivent et en notant textuellement ce qu'ils disent comme s'il s'agissait d'une dictée. En général, les enseignants notent le message voulu sur un papillon adhésif qu'ils collent ensuite à l'arrière du texte. Plus tard, lorsque vous recueillerez les textes de vos élèves et que vous essaierez de comprendre si leur écriture est plus ou moins phonétique, par exemple, vous vous apercevrez que ces notes sur ce qu'ils avaient l'intention de dire vous aideront à déchiffrer ce qu'ils ont écrit et à comprendre la logique qui sous-tend leur texte.

Vous pourriez reproduire les textes sur demande de vos élèves de façon qu'ils puissent en conserver un exemplaire à l'intérieur de leur dossier d'écriture (et que vous puissiez vous-même en garder un pour vos archives). Ces textes vous serviront d'exemples de ce qu'ils pouvaient accomplir au début de l'année. Ils pourront ensuite s'efforcer de faire encore mieux à mesure que le module et l'année avanceront – et, bien sûr, leurs habiletés progresseront de façon phénoménale au cours de cette première année d'ateliers d'écriture.

Finalement, vous et vos élèves, ainsi que leurs parents, verrez les signes de ce développement en comparant le travail le plus récent à celui du début.

Vous utiliserez vos exemplaires de ces textes initiaux sur demande pour évaluer où se situe chaque élève dans l'échelle de progression des apprentissages de la maternelle à la fin du primaire pour les textes informatifs et narratifs et, en particulier, où se situe la majorité de vos élèves de façon à pouvoir planifier votre module en tenant compte de ces données. Alors que dans la plupart des niveaux scolaires, on s'attend à ce que le travail des élèves au début de l'année atteigne et reflète les normes établies pour l'année

précédente, notre système d'évaluation ne fournit pas de liste de vérification (ou de textes de référence) avant l'âge de cinq ans. Vous ne devez pas vous attendre à ce que vos élèves puissent obtenir au début de l'année les résultats correspondant au niveau maternelle de la progression des apprentissages. Un tel niveau correspond aux attentes de fin d'année.

Pourtant, l'examen des textes sur demande de vos élèves vous permettra de savoir sur quelles bases ils amorcent le module. Il est important de noter s'ils entreprennent cette étude en ayant des connaissances sur les lettres et les sons. Si c'est le cas, vous pourrez plus facilement prévoir que, dès le départ, certains d'entre eux utiliseront du papier ligné pour écrire des phrases (tout en réservant aussi de l'espace pour les dessins et les étiquettes). Il serait intéressant de voir si vos élèves, au début de la maternelle, se rendent compte que le type de travail qu'ils produisent lorsqu'on leur demande d'écrire une histoire diffère de celui qu'ils réalisent lorsqu'ils doivent écrire un texte informatif. En comparant ce que chaque élève peut faire aux descripteurs associés à la maternelle, vous pourrez déterminer quelques-unes des manières de les soutenir dans leur développement.

POUR BIEN SE PRÉPARER

Comme c'est le premier module de l'année, il sera important de prévoir le matériel de façon à bien commencer votre atelier d'écriture. Le guide *L'atelier d'écriture, fondements et pratiques*³ pour les 5 à 8 ans vous y aidera, mais pour le moment, mentionnons que vous voudrez mettre à la disposition de vos élèves du papier qu'ils pourront utiliser dans le coin d'écriture. La plupart d'entre vous commenceront probablement par leur offrir un choix entre du papier vierge et du papier comportant un grand espace pour dessiner et une ligne. D'après les résultats de vos évaluations, certains d'entre vous leur offriront peut-être aussi du papier comptant une ligne ou deux. Le module mène les élèves vers l'écriture de livres, de sorte qu'un moment viendra où vous n'aurez probablement plus de feuilles volantes disponibles. Toutefois, au début, il est préférable de ne pas leur donner la possibilité d'écrire des livres. Faites-leur-en la surprise après quelques jours d'atelier. Au moment de leur fournir des livres, rappelez-vous que ceux-ci peuvent compter un nombre variable de lignes en fonction de la quantité de mots que les élèves écrivent sous leurs dessins étiquetés.

3. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage fait partie de la collection *Les ateliers d'écriture* (Chenelière Éducation).

Vous voudrez aussi fournir à vos élèves des paniers qui contiendront tous les outils qui doivent être disponibles aux tables – des stylos, un timbre dateur, une mini-agrafeuse, du ruban adhésif, du papier supplémentaire, des papillons adhésifs et des bandes de papier qu'ils pourront ajouter à leurs textes. Vous désirerez aussi que chacun d'eux ait un dossier d'écriture (par exemple, une reliure à pochettes et attaches).

Vous aurez vous aussi besoin de matériel. Non seulement vous voudrez créer vos propres textes, mais vous aurez aussi besoin de papier grand format sur lequel vous et vos élèves pourrez écrire ensemble des textes collectifs. Vous réunirez également quelques textes modèles qui vous serviront à montrer la façon dont des auteurs publiés, de votre bibliothèque, créent des livres informatifs et narratifs. Nous utilisons *Un train passe* de Donald Crews et *La petite truie, le vélo et la lune*, de Pierrette Dubé. Vous concevrez, avec vos élèves, quelques tableaux d'ancrage pour les aider à

apprendre, premièrement, ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils ont terminé un texte et, deuxièmement, la façon d'écrire une bonne histoire. Vous utiliserez aussi une liste de vérification avec vos élèves, que vous aurez déjà préparée ; vous trouverez la liste de vérification de chaque module sur la plateforme *i+ Interactif*.

Par-dessus tout, vous aurez besoin de collègues qui enseigneront à vos côtés et qui se joindront à vous pour apprendre de ce que font vos élèves.

Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles: ☉

- des gabarits variés de page pour encourager l'écriture ;
- des tableaux d'ancrage ;
- des listes de vérification ;
- des tableaux de progression des apprentissages de l'écriture informative et narrative de la maternelle à la fin du primaire.



Atelier 1

Nous sommes tous des auteurs

Mettre ses idées sur papier avec des dessins et des mots

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves que les auteurs pensent à quelque chose qu'ils connaissent et utilisent des images et des mots pour mettre leurs idées sur papier.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Des tables (ou des pupitres regroupés) pour faciliter les conversations en équipe de 4 à 6 élèves durant le temps d'écriture.
- ✓ Pour votre propre texte de démonstration, des idées qui soient vraies et importantes pour vous (voir L'enseignement).
- ✓ Une grande feuille de papier et des marqueurs.
- ✓ Deux textes modèles pour montrer à la classe. L'un vous servira dans la première partie du module (nous suggérons *Un train passe* de Donald Crews) et l'autre, dans la deuxième partie (nous suggérons *La petite truie, le vélo et la lune* de Pierrette Dubé) (voir La connexion).
- ✓ Du papier pour chaque enfant – des feuilles blanches et des feuilles comportant un grand cadre et quelques lignes au-dessous pour écrire¹.
- ✓ Des stylos et des marqueurs pour chaque table qui serviront après la mini-leçon.
- ✓ Un support pour prendre des notes sur vos entretiens. Par exemple, un carnet dans lequel vous inscrirez le nom d'un élève par page, par ordre alphabétique.

1. **Note de l'adaptation :** Différents gabarits d'écriture sont disponibles sur la plateforme *i+* Interactif.

POUR LANCER VOTRE ATELIER D'ÉCRITURE, invitez les enfants à se rassembler autour de vous et révélez-leur un des grands secrets de la littérature : « Tous les livres qui sont autour de nous dans la classe et qui nous présentent des idées et des histoires merveilleuses ont été écrits par des gens comme vous et moi. Nous aussi pouvons mettre par écrit nos histoires et nos connaissances. Aujourd'hui même, chacun de vous sera un auteur. Je vais vous montrer comment écrire un livre. » Puis vous leur expliquerez en quelques mots l'essentiel du processus d'écriture. Vous les laisserez ensuite dessiner et écrire sur la page des choses qu'ils connaissent et qui sont importantes pour eux.

J'imagine ce que vous pensez : « Vraiment ? Vous ne connaissez pas mes élèves. Lorsqu'ils arrivent en classe, ils ne savent pas l'alphabet et ont encore moins les habiletés nécessaires pour écrire par eux-mêmes. »

Mais je connais vos élèves, et cet atelier d'écriture est précisément conçu pour eux. Même si certains d'entre eux effectueront des dessins abstraits, sans même essayer de tracer des lettres, l'une des choses les plus puissantes que vous puissiez faire est de les inviter à endosser le rôle d'auteurs passionnés. Vous leur ouvrirez alors les portes d'un monde merveilleux. Vos élèves feront des approximations : ils feront semblant – mais c'est ainsi que les enfants apprennent beaucoup de choses. Quand un enfant joue à la dînette et fait semblant de préparer le repas, un parent ou un enseignant avisé l'encouragera en lui disant : « Miam ! Je te remercie, c'est délicieux ! » Dans cet atelier, vous utiliserez le même type d'enseignement. Le pouvoir de cette leçon dépendra de votre confiance dans le fait que chacun de vos élèves peut trouver un sujet sur lequel il sait beaucoup de choses et mettre sur papier ses connaissances avec des dessins et des mots, en faisant de son mieux.

Si vous avez des doutes, rappelez-vous que, lorsqu'ils se déguisent, les enfants entrent dans leur rôle de rois et de reines, de serveuses ou d'astronautes et vous ne vous inquiétez probablement pas de savoir s'ils ont les habiletés nécessaires pour assumer de tels rôles. Par conséquent, laissez-vous séduire par leurs approximations et leur rôle d'auteurs et faites-nous confiance. Nous vous aiderons à leur enseigner les rudiments de ce travail aussi rapidement que possible. Votre enseignement donnera des résultats impressionnants si les élèves ont confiance en eux et réalisent que le monde du langage écrit leur appartient. Vous vous donnerez aussi la chance de découvrir tout ce qu'ils peuvent faire dès le premier jour.



Nous sommes tous des auteurs

Mettre ses idées sur papier avec des images et des mots

LA CONNEXION

Présentez différents genres de livres aux enfants en leur faisant remarquer que chacun d'eux a été écrit par un auteur. Expliquez-leur que cette année, ils écriront eux aussi et qu'ils produiront des livres comme ceux qui les entourent au lieu de rassemblement.

« Les amis, approchez-vous parce que j'ai quelque chose d'important à vous dire. » J'ai accordé trente secondes aux enfants pour qu'ils avancent plus près de moi sur le tapis, puis je me suis penchée vers eux pour poursuivre : « Je vous ai invités à vous asseoir ici parce que... regardez autour de vous ! Voyez-vous tous ces livres ? Chacun d'eux a été écrit par un auteur différent. » Je leur ai montré *La petite truie, le vélo et la lune*. « Ce livre a été écrit par une auteure appelée Pierrette Dubé. Vous voyez ? Son nom se trouve ici sur la couverture. » Je le leur ai indiqué du doigt. « Et regardez celui-ci : *Un train passe*. L'auteur, Donald Crews, a écrit un *livre informatif* qui nous enseigne tout ce qu'il y a à savoir sur les différentes parties d'un train. Sur chaque page, on trouve une illustration d'une partie du train, par exemple les différents wagons de marchandises. Ici, on voit l'arrière du train, le wagon de queue, et là, à côté, le wagon-citerne. Chaque fois, il y a une étiquette au-dessus de la partie du train pour nommer cette partie. »

« Les auteurs écrivent pour inventer des choses, des histoires. » J'ai montré *La petite truie, le vélo et la lune*. « Ils écrivent aussi des livres informatifs. » Je leur ai alors montré *Un train passe*. « Cette année, vous allez, *vous aussi*, écrire des livres. Cela veut dire que *toi*, Anne, *toi*, Omar, *toi*, Zoé, *toi*, Margot, et *vous tous* allez écrire des livres. » Et d'un geste large de la main, j'ai pointé chaque élève de la classe. « Alors, à partir d'aujourd'hui, je vous appellerai *les auteurs*. »

Indiquez aux enfants que, si vous les appelez désormais *les auteurs*, ils auront besoin de temps pour écrire et présentez-leur le déroulement quotidien d'un atelier d'écriture.

« Bien sûr, si je vous appelle *les auteurs*, vous aurez besoin de temps pour écrire, pour produire quelque chose – des histoires ou des livres informatifs. Alors, chaque jour, nous aurons ce que les auteurs du monde entier appellent un *atelier d'écriture*. Nous nous rassemblerons ici pour apprendre ce que font les auteurs. Nous serons assis ici, avec tous ces livres autour de nous et, bientôt, nous ajouterons *vos* livres dans nos bibliothèques. »

◆ UN CONSEIL

Nous sommes au premier jour de classe, et vous offrez déjà aux enfants l'euphorie d'une vie d'écriture et de production de livres. Manifestez clairement votre propre enthousiasme et assurez-vous qu'ils s'émerveillent et se sentent déjà fiers de ce qu'ils accompliront ce tout premier jour.

Votre confiance et votre enthousiasme serviront à motiver la plupart des enfants. Peu importe que vous éprouviez vous-même des doutes ou que vous manquiez d'assurance, assumez votre rôle jusqu'à ce que vous développiez un sentiment de confiance en vous-même et en vos élèves, car ils se laisseront entraîner par votre enthousiasme. Au début, l'expérience peut paraître angoissante. Toutefois, chaque jour, des enseignants font courageusement dessiner et écrire leurs élèves, et le miracle se produit ! Des enfants font des gribouillis ; ils dessinent des tortues ou des gratte-ciel. Ils esquissent des formes qui ressemblent à de l'écriture ou des lettres qui flottent sur leur page tandis que d'autres écrivent de longues histoires. Quoi qu'ils fassent, les enfants dévoilent une partie d'eux-mêmes sur la page.

❁ Énoncez le point d'enseignement.

« Les auteurs, aujourd'hui, je veux vous enseigner qu'il n'y a pas que les adultes comme Donald Crews qui écrivent pour enseigner aux autres ce qu'ils savent. Vous pouvez le faire, vous aussi. Vous pensez à quelque chose que vous connaissez, puis, avec des dessins et des mots, vous mettez ce que vous savez sur une feuille. »

L'ENSEIGNEMENT

Faites une démonstration de la façon dont vous rédigez un texte informatif – trouvez des sujets, imaginez-les, puis préparez-vous à mettre ce que vous savez sur la page.

« Écrivons pour enseigner aux gens les choses que nous connaissons. Regardez-moi le faire, et ensuite vous pourrez le faire vous aussi. D'abord, on doit penser : "Qu'est-ce que je connais bien que je pourrais enseigner aux gens ?" Hum... Êtes-vous en train de penser : "Qu'est-ce que je connais bien ?" » J'ai fait une pause pour permettre aux élèves de commencer à réfléchir puis j'ai dressé une liste de sujets possibles. « Je pourrais écrire sur des émissions de télévision, sur les chiens ou sur les vélos. J'ai un vélo. Je pourrais enseigner des choses aux gens sur les vélos. Ou bien je pourrais écrire pour enseigner aux gens des choses sur les jardins parce que ma grand-maman en a un. J'ai trouvé ! Je vais écrire sur les jardins.

Maintenant, je vais mettre sur la page ce que je sais avec des dessins et des mots. J'essaie d'abord de me rappeler à quoi ressemble le jardin de ma grand-maman. » J'ai fixé le plafond comme pour faire venir une image dans ma tête, puis j'ai commencé à dessiner, en disant à voix haute : « Voilà un plant de tomates, soutenu par un bâton. Il y en a trois dans le jardin de ma grand-maman. Je vais ajouter la petite ficelle qui sert à fixer la plante au bâton. » J'ai ajouté rapidement les mots « Le jardin de grand-maman » sous l'illustration, sans expliquer pourquoi ou comment je l'ai fait.

L'ENGAGEMENT ACTIF

Amenez les jeunes auteurs à réfléchir à un sujet sur lequel ils pourraient enseigner aux autres et à dire ce qu'ils pourraient mettre sur la page.

« Maintenant, réfléchissez à quelque chose que vous connaissez et que vous pourriez enseigner aux autres. Imaginez-le. » Dans ma tête, j'ai revu mon sujet, en le modélisant et en accordant du temps aux enfants pour le faire aussi. Puis, quelques secondes plus tard : « Dites aux personnes près de vous ce sur quoi vous allez dessiner et écrire dans votre texte informatif. »

Je me suis penchée près de Liam qui a répondu rapidement : « Je pense que je pourrais écrire sur les chats parce que j'en ai un chez moi. Il est noir et il est très, très, très mignon. Il mange de la nourriture pour chats. » Il a ensuite touché l'épaule de Margot et lui a dit : « À ton tour. »

Avant que les enfants aient fini de parler, je les ai interrompus. « Les auteurs, quand vous avez fini d'imaginer votre sujet, vous devez mettre vos idées sur la page. Vous pouvez faire un dessin et écrire des mots, comme Donald Crews l'a fait. » Je leur ai montré une page du livre modèle *Un train passe*.

Au centre des tables, il sera utile de déposer plus de feuilles que les élèves pourront utiliser, pour dessiner et écrire. Chaque feuille doit inclure un espace en haut pour le nom de l'auteur, un grand cadre pour des dessins et une ou deux lignes sous le cadre. Ces lignes sont utiles, particulièrement pour les élèves qui savent déjà écrire à l'aide de lettres et de sons. Il faut encourager ces élèves dès le départ non seulement à ajouter des étiquettes à leurs dessins, mais aussi à écrire des phrases au-dessous de ceux-ci. Si certains élèves se contentent d'aligner des lettres au hasard sur la ligne, ne vous en inquiétez pas. Ils font des tentatives en essayant d'imiter ce qu'ils savent de l'écriture et de la façon dont les livres sont faits. Mais vous voudrez aussi encourager ces auteurs à mettre des étiquettes à côté de leurs illustrations en utilisant des lettres et des sons pour les aider à développer leur conscience phonémique.

LE LIEN

Rappelez aux élèves qu'ils peuvent, comme les adultes, écrire pour enseigner des choses aux autres.

« Il n'y a pas que les *adultes* qui peuvent écrire pour enseigner des choses aux gens. Chacun de vous peut écrire sur un sujet qu'il connaît et l'enseigner aux gens. » Puis j'ai ajouté : « Si vous savez ce que vous allez mettre sur la page, levez le pouce ! Je vous donnerai du papier et un stylo pour que vous puissiez commencer. » Des élèves ont levé le pouce. Je leur ai fourni le matériel nécessaire et je les ai envoyés travailler. Une fois ce groupe installé, j'ai fait de même avec le reste de la classe.





Anticiper les défis qui surviendront au cours de ces premiers jours

LORSQUE VOS ÉLÈVES seront installés à leur table, vous devrez « chausser vos patins à roues alignées » et passer rapidement de l'un à l'autre, en encourageant chacun d'eux à penser à quelque chose qu'il connaît, à imaginer cette chose, ce sujet, puis à dessiner et peut-être même à écrire sur ce sujet. Pendant que vous faites cela, vous vous poserez, bien sûr, mille questions : « Je leur propose d'écrire un texte informatif, mais supposons qu'un enfant veuille écrire tout ce qu'il sait sur sa mère. Ce ne sera pas exactement de l'écriture informative. Dois-je quand même l'encourager ? Et si un enfant *me* demande de dessiner quelque chose pour lui ? Dois-je accepter ? »

Vous pourrez prendre de sages décisions si vous gardez en mémoire le fait que pour aujourd'hui, vos buts sont que les enfants sentent qu'ils font partie du monde du langage écrit, qu'ils se comportent comme des auteurs, de façon aussi autonome que possible, et qu'ils se familiarisent peu à peu avec les grands principes de l'écriture. L'un de ces grands principes est celui-ci : un auteur cherche à communiquer une idée et s'efforce de la mettre sur une page de façon que quelqu'un puisse prendre cette page, voir ce que l'auteur a fait et en comprendre le sens.

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Les auteurs travaillent leur texte**

« Les auteurs », ai-je dit à voix haute, en m'assurant de poser le regard sur chacun. « J'ai besoin de toute votre attention, alors déposez vos stylos un moment et regardez-moi s'il vous plaît. » J'ai attendu que tous les yeux soient fixés sur moi, posant à nouveau le regard sur chacun, puis j'ai poursuivi : « Un peu plus tôt, je vous ai dit que vous seriez tous des auteurs aujourd'hui, comme Donald Crews et Pierrette Dubé. » Je leur ai montré les deux livres de ces auteurs. « En vous observant, j'ai constaté que certains d'entre vous ont travaillé comme de *vrais* auteurs. » Je me suis ensuite tournée vers une élève. « Marissa, peux-tu te remettre au travail pour que nous puissions observer ce que tu fais en tant qu'auteure et nommer ce que nous voyons ? » Marissa, assise au beau milieu de la classe, a émis un petit rire et s'est remise à l'ouvrage.

« Vous voyez que Marissa tient un marqueur et écrit sur sa feuille, comme les vrais auteurs ! Est-ce qu'elle écrit sur son bras ? »

– Noooooon ! », ont répondu les enfants en chœur.

Je leur ai ensuite posé une série de questions : « Est-ce qu'elle tape avec son marqueur sur la table ? Est-ce qu'elle se tortille sur sa chaise au point de ne pas pouvoir travailler ? » Chaque question a été accueillie par un concert de « Noooooon ! ».

« Je vais photographier Marissa qui travaille comme une auteure, et nous allons épinglez cette image sur ce tableau pour nous rappeler que c'est exactement à ça que ressemble un auteur. » J'ai pris la photo à l'aide de mon cellulaire. « Je parie que, très bientôt, j'aurai une photo de chacun de vous ayant l'air d'un véritable auteur ! »

Il y a une autre façon de vérifier si Marissa est une auteure. Je peux regarder son travail. » J'ai pris la feuille de dessins de la fillette et, en circulant dans la classe, je l'ai montrée fièrement aux élèves pour que, tout en restant assis à leur place, ils puissent y jeter un coup d'œil. « Marissa a dessiné différentes choses concernant les cours de danse. Vous vous rappelez que j'avais dessiné un plant de tomates dans mon texte sur les jardins. Marissa a dessiné des chaussons de danse, un maillot, une barre et toutes sortes d'autres objets sur sa feuille. Je parie qu'elle va même ajouter des lettres à côté de ses illustrations ! »

(suite à la page suivante)

Dites à un camarade qui se trouve près de vous ce que vous allez ajouter à votre texte. » J'ai laissé les enfants parler entre eux. Après avoir circulé parmi les élèves et les avoir encouragés d'un pouce en l'air, je leur ai dit d'une voix douce, mais audible au-dessus du brouhaha des conversations : « Je sais que vous mourez d'envie de vous remettre à l'écriture de vos textes. Alors, allez-y ! »

Pendant que les élèves poursuivent leur travail...

« Génial ! Sophia écrit sur l'autobus scolaire et Jacob, sur les hamsters. Ce sont des sujets fascinants ! »

« Tout en réfléchissant à votre sujet, rappelez-vous d'ajouter de petits détails, comme la ficelle qui servait à attacher mon plant de tomate à son tuteur, le bâton qui l'aide à rester bien droit. »

« Après avoir dessiné quelque chose, ai-je annoncé, vous pouvez écrire des mots à côté de l'image. Je vais écrire le mot *tomate* à côté de mon plant de tomates pour que tout le monde puisse savoir ce que c'est. » Puis, j'ai murmuré comme si je me parlais à moi-même : « Tomate ! Tttt comme dans Thomas. T pour tomate. » Puis, j'ai répété le mot et ajouté la lettre M. « J'ai bien hâte de vous voir ajouter des mots à vos dessins ! »

Voici un autre grand principe en matière d'écriture : les auteurs regardent les livres que d'autres ont écrits et se disent : « Je pourrais le faire moi aussi ! » En gardant en mémoire ces objectifs, vous apprécierez probablement davantage les efforts de vos élèves. Si un enfant de cinq ans décide que sa mère constitue le sujet qu'il connaît le mieux, encouragez-le à utiliser l'écriture pour enseigner au reste du monde tout ce qu'il sait sur sa mère. Si un autre vous demande de dessiner ou d'écrire *à sa place*, résistez à la tentation de le faire pour éviter qu'il ne devienne dépendant de cette aide. Avec toute la délicatesse et la confiance du monde, vous pourriez transformer cette demande en une invitation à soutenir ses tentatives : « Ciel ! Tu ne voudrais pas de *mon*

écriture sur ta feuille ! Qu'est-ce que tu as dessiné ? Oh ! Super ! ! Écris-le ici. Écris-le du mieux que tu peux – à ta façon. » Si l'enfant trace quelque chose qui ressemble à un gribouillis, félicitez-le. « Beau travail ! Où veux-tu mettre d'autres mots ? »

Vous auriez raison de craindre que vos élèves ne puissent pas maintenir un effort constant pendant toute la durée d'un atelier d'écriture. Après vingt minutes, il est probable qu'ils commencent à s'agiter. Utilisez les points d'enseignement de mi-atelier pour les encourager et les inciter à poursuivre leur travail. Au début de l'année, ces interruptions seront comme des pierres sur la rivière, elles les aideront à se rendre jusqu'à la fin de la période d'écriture. Il n'est pas rare d'avoir plusieurs points d'enseignement dans le cours d'un atelier d'écriture, en particulier les premiers temps. Vous devrez peut-être même écourter les ateliers de la première semaine. Comme vous n'avez pas encore eu l'occasion d'enseigner à vos élèves la façon de poursuivre le travail de façon autonome, de passer d'un texte à l'autre, d'ajouter des détails à leurs dessins, d'orthographier les mots le mieux possible, etc., il est fort probable qu'ils n'auront pas les ressources nécessaires pour le faire par eux-mêmes. Il vaut donc mieux les interrompre pendant qu'ils travaillent encore avec enthousiasme et les regrouper pour la mise en commun dès que certains d'entre eux commencent à montrer des signes de fatigue.

Vous réaliserez que votre présence sera probablement requise dans tous les coins de la classe, de sorte qu'il vous sera difficile d'avoir des entretiens individuels. Asseyez-vous plutôt à une table où se trouvent plusieurs auteurs et demandez-leur d'interrompre un moment ce qu'ils font pour discuter avec vous. Vous pourriez alors leur nommer ce que l'un d'eux a fait et qui vous paraît tout à fait pertinent ou souligner ce que l'ensemble des auteurs de la table semble faire et que vous souhaitez qu'ils poursuivent. « Je suis enchantée de voir que votre groupe a commencé à écrire. Vous n'avez pas attendu que je vienne et que j'aide chacun de vous, un par un. Non ! Vous avez agi comme les vrais auteurs. Vous avez pris vos stylos et vous avez commencé tout de suite en mettant sur la page ce que vous savez. Et vous ajoutez aussi des détails. C'est vraiment génial ! Remettez-vous au travail. Je vais rester un instant pour admirer votre travail. » De même, vous pourriez complimenter les auteurs qui se sont souvenus d'écrire leur nom sur leur feuille, ont eu le courage d'écrire un mot dont ils ne connaissaient pas exactement l'orthographe, se sont aidés mutuellement ou ont dessiné de façon à vraiment montrer l'action. Nous appelons ces interactions des *compliments de table*, et ils ont un effet prodigieux.



Former un club d'auteurs

Demandez à des enfants de présenter leur travail en le tenant à bout de bras pour que leurs camarades puissent le voir.

J'ai invité les élèves à venir me rejoindre dans notre lieu de rassemblement. « Les auteurs, leur ai-je dit, il s'écrit des choses remarquables dans cette classe. Qui d'entre vous a mis quelque chose sur la page ? Excellent ! Lorsque je vous pointerai du doigt, tenez votre feuille à bout de bras pour que nous puissions tous admirer votre travail. » Puis, à la façon d'un chef d'orchestre, j'ai désigné un élève à la fois, et celui-ci a brandi fièrement au-dessus de sa tête ce qu'il avait dessiné et écrit.

Faites remarquer aux élèves que les auteurs s'aident mutuellement et proposez-leur de transformer la classe en un grand club d'écriture (qui aurait un nom et tout et tout).

« J'ai appris beaucoup de choses en lisant ce que vous avez écrit. Ça m'a donné une idée. Les auteurs ne travaillent pas seuls ! Absolument pas ! Ils trouvent des gens qui vont lire ou écouter leur texte et qui diront : "J'aime cette partie" ou encore "Tu devrais ajouter telle ou telle chose". Les auteurs trouvent aussi des idées en observant le travail d'autres auteurs !

Je me disais que tous ensemble – dans cette classe – nous pourrions former une sorte de club d'auteurs. Comme ça, nous pourrions nous aider les uns les autres comme le font les vrais auteurs. Aimez-vous cette idée de former un club d'auteurs ? Si oui, levez le pouce. »

Les élèves ont manifesté leur appui en levant leur pouce, et j'ai poursuivi : « Il nous faut absolument un nom pour notre club, n'est-ce pas ? Qui a une idée du nom que pourrait porter notre club d'auteurs ? » Des élèves ont levé le pouce. « Tournez-vous et dites à vos voisins le nom que vous souhaiteriez donner à notre club. »

Pendant que les enfants parlaient entre eux, je me suis assise auprès d'eux pour dresser une liste de noms possibles. « Voici quelques-uns des noms que vous avez suggérés. » En quelques instants, les élèves ont choisi celui de Super Auteurs.

Lorsque la classe est officiellement devenue un club d'auteurs, rassemblez les élèves pour qu'ils découvrent ce que quelques-uns d'entre eux ont accompli.

« Maintenant, les Super Auteurs, puisque nous formons un club, nous devons partager ce que nous avons écrit, n'est-ce pas ? Regardons ensemble le travail de M. D. (*voir la figure 1.1*). M. D. nous apprend des choses sur sa chambre. Voyez-vous ses dessins ? Et regardez ce qu'elle a aussi ajouté : un mot ! Elle a utilisé des lettres pour étiqueter ses dessins, pour nous dire de quoi il s'agit. Vous savez ce que c'est ? Nous avons ici un L et un I pour lit. Et regardez, ici, il y a un deux, parce qu'il y a deux portes. Et ce deux se trouve juste à côté du dessin des portes, pour nous le dire.

« Y a-t-il des auteurs dans notre club qui ont une idée de ce qu'ils feront demain, quand ils auront plus de temps pour écrire ? Levez le pouce si le travail de M. D. vous a donné des idées de ce que vous pourriez faire. » Les élèves ont fait un signe affirmatif.

« Regardons un autre texte ! Voici le travail de Jessy (*voir la figure 1.2*). Lisons-le ensemble. Je vais déplacer mon doigt sur la page et toucher chaque chose à propos du camion. Voici le camion. Qu'est-ce qu'il y a encore ? Oh, il y a un tuyau d'égoût ! Et quoi encore ? Ah ! Oui, on voit aussi un crayon dans le camion !

– Et un *flasher* en avant du camion », a ajouté fièrement Jessy. J'ai dû reconnaître que je n'avais pas remarqué cette information.

« Avez-vous remarqué que Jessy a mis *beaucoup* d'éléments dans son texte sur le camion ? Vous pouvez faire la même chose dans votre texte ! Vous pouvez essayer de remplir les pages d'informations, comme l'a fait Jessy.

« Ceux d'entre vous qui portent un vêtement rouge peuvent-ils se lever ? » Lorsque les élèves en question se sont levés, j'ai constaté qu'ils étaient également répartis dans le groupe. « Montrez ce que vous avez écrit aux élèves assis près de vous. Touchez chaque chose que vous avez dessinée et dites ce que c'est. Lisez ensuite ce que vous avez écrit. Je suis sûre que ceux qui regarderont votre travail y verront des choses qu'ils pourront essayer demain dans leur propre travail ! » (*Voir la figure 1.3*).

Après une minute ou deux, je les ai interrompus.

« Les auteurs, nous devons nous arrêter maintenant, mais j'ai une bonne nouvelle pour vous : vous écrirez encore demain ! »



Figure 1.1 *Ma chambre* par M. D.
« Mon lit. Je dors. J'ai écrit 2, car dans ma chambre, il y a deux portes. Une pour aller dans le couloir et une pour aller à la salle de bain. Ici, c'est mon armoire. »



Figure 1.2 *Le camion* par Jessy A.
« Voici un camion et un transporteur-palettes. Sur le camion, il y a un tuyau d'égoût. Sur le camion, il y a le *flasher*. Dans le camion, il y a un crayon pour dessiner. »



Figure 1.3 *Ma maison* par William L.
« Une grande et une petite planche de surf. Deux cheminées, une dans la chambre de mes parents et une dans le salon. Des bûches de bois. Notre petite sonnette. Les écureuils ont fait ça (à droite). » (BAC : bois, PEF : planche de surf, H : cheminée, KI : écureuils, MS : sonnette. Certaines lettres semblent aussi avoir été ajoutées au hasard.)